

Externaliser son courrier

PORTRAIT D'ENTREPRISE ► Grâce à un partenariat avec Unicable IT Services, la société sierroise MediaPost propose aux entreprises de faire confectionner leurs envois de courrier de masse (et prochainement même le courrier journalier) dans un centre de traitement sécurisé situé à Prilly. Économies importantes à la clé.

VINCENT PELLEGRINI

MediaPost est une société qui vient d'être créée et dont le siège est à Sierre. Les services qu'elle propose constituent une nouveauté sur le plan suisse. Il s'agit en effet d'externaliser la production du courrier, c'est-à-dire de l'envoyer depuis l'entreprise sous forme électronique par l'internet, jusqu'à un centre de production situé à Prilly dans les locaux d'Unicable qui fonctionne déjà comme centre informatique et de traitement pour des établissements bancaires. Cela concerne brochures publicitaires en masse, lettres individuelles, factures, publicité adressée, etc.

Courrier «semi-électronique»

C'est dans le centre d'impression et de traitement sécurisé d'Unicable que l'on imprime les lettres ou les publicités sur papier pour les envoyer directement à ses destinataires (par la poste ou les messageries qui distribuent des imprimés). On parle ainsi de «courrier hybride» ou de «courrier semi-électronique». Ce service, qui n'existait pas encore dans notre pays, a déjà été lancé en Allemagne par les éditeurs de journaux. De fait, le groupe Rhône Média a une participation dans la nouvelle société MediaPost dont le conseil d'administration est présidé par le conseiller national Jean-Noël Rey, ancien directeur général de La Poste suisse. Pas étonnant, puisque MediaPost joue en quelque sorte les postiers du futur... Un autre actionnaire important et membre du conseil d'administration est Peter Sutterlütli qui a lui aussi une grande expérience dans le domaine postal et préside l'association des opérateurs postaux privés KEP&Mail.

Jusqu'à 75% d'économies

Jean-Christophe Bonny, directeur commercial de MediaPost a présenté une étude montrant que pour un envoi de dix lettres (entre le moment où l'on clique sur son clavier pour imprimer le courrier et le dépôt à la poste), chaque lettre - sans les frais postaux - coûte 3,68 francs (1,75 franc par lettre pour un envoi de 100 lettres). Il faut en effet tenir compte de tous les paramètres: frais de matériel et d'impression, temps de production, expédition, archivage, traitement des retours, achat de matériel, etc. Mediapost dispose d'ailleurs d'un logiciel qui lui permet de cal-

Gagner du temps

De fait, avec la «dématisation du courrier physique», plus aucune lettre n'est imprimée ou mise sous enveloppe à l'intérieur d'une entreprise. Un logiciel permet aux collaborateurs de taper leur lettre en ligne sur l'internet et selon le format désiré, puis de la valider pour que le centre de traitement performant et hautement sécurisé de Prilly puisse la confectionner et l'envoyer comme une lettre normale. Le même processus vaut tant pour le courrier individuel que pour le courrier de masse et autres mailings. Lors d'un séminaire organisé récemment à Uvrier par MediaPost pour présenter ce système aux entreprises valaisannes, les spécialistes de MediaPost ont expliqué les avantages économiques du courrier hybride. La confection du courrier absorbe en effet beaucoup de temps et d'argent dans une entreprise, la plupart des coûts étant des coûts cachés. Que l'on pense aux multiples imprimantes avec leurs cartouches d'encre, aux allers et retours du personnel pour imprimer la lettre, la mettre sous enveloppe, l'envoyer, les frais d'électricité, etc. Sans parler des pannes, des bourrages papier et des temps d'attente devant l'imprimante... Bref, dans le cas du courrier l'entreprise paie des collaborateurs pour des tâches matérielles qui ne requièrent aucune compétence alors qu'ils seraient plus utiles pour d'autres missions. MediaPost propose d'éliminer des équipements, des flux de travail inutiles et même d'externaliser les archives. Bref, une entreprise qui envoie plus de 10000 lettres par an peut déjà se poser la question de l'externalisation de son courrier.

culer ce que coûte dans chaque entreprise la production du courrier. «En externalisant son courrier, une entreprise peut faire jusqu'à 75% d'économies», explique Jean-Christophe Bonny. Du fait de la libéralisation du courrier (pour les envois adressés dépassant 100 grammes) et parce que MediaPost peut négocier des tarifs avec La Poste (elle lui évite le passage dans des centres de pré-tri), les coûts d'envoi peuvent également être abaissés, y compris à l'international. Pour les mailings de masse non adressés, les messageries peuvent aussi être actionnées dans tout le pays. Sans oublier les rabais sur les coûts du matériel et la rationalisation de la production au centre de traitement d'Unicable à Prilly. VP

Un marché d'avenir

En offrant ses services pour le courrier hybride, MediaPost ne s'adresse pas seulement aux entreprises (multinationales, PME) puisque ses premiers clients ont été des organisations internationales. Et des entreprises fonctionnent comme clients-pilotes. Le service pour les envois de masse est en effet déjà disponible et MediaPost commercialisera prochainement le service pour le courrier journalier. Ecoles, administrations, universités font aussi partie de la clientèle cible. MediaPost est la première société à offrir ce genre de services en Suisse alors qu'en Allemagne par exemple ils constituent déjà une alternative à la poste.

Le marché du courrier semi-électronique, selon les études, promet de se développer tout spécialement dans les secteurs de la correspondance commerciale et de la publicité adressée, alors que l'électronique (internet) va prendre de grandes parts de marché dans les documents de transaction et les factures. La signature électronique va en effet être validée et des mesures d'application devraient sortir prochainement des débats politiques en cours.

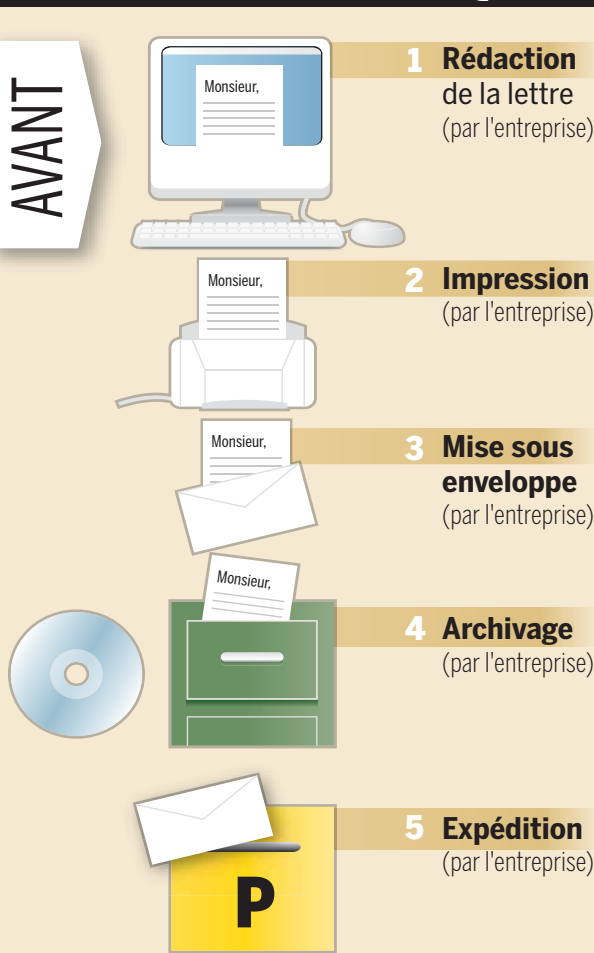
Et même pour du courrier dont la confection est externalisée, on peut par exemple signer sur son palm ou un autre support électronique et insérer la signature individualisée dans la lettre envoyée par l'internet au centre de traitement. Le problème

des messages internet (mails) c'est qu'il n'y a ni tri ni hiérarchisation du courrier du fait de la surabondance des courriers électroniques. Le courrier hybride permet de corriger ce défaut en distinguant la qualité des contenus, sans oublier l'archivage. Les logiciels de MediaPost et l'équipement du centre de traitement d'Unicable permettent en outre, grâce à l'automatisation, de répondre rapidement à une demande même pour un envoi de masse. De plus, de son poste de travail, le collaborateur peut consulter en ligne l'état de traitement de son courrier (il peut le stopper, le modifier ou tout simplement constater qu'il a bien été envoyé). L'archivage à distance est possible grâce à l'accès permanent en ligne. VP

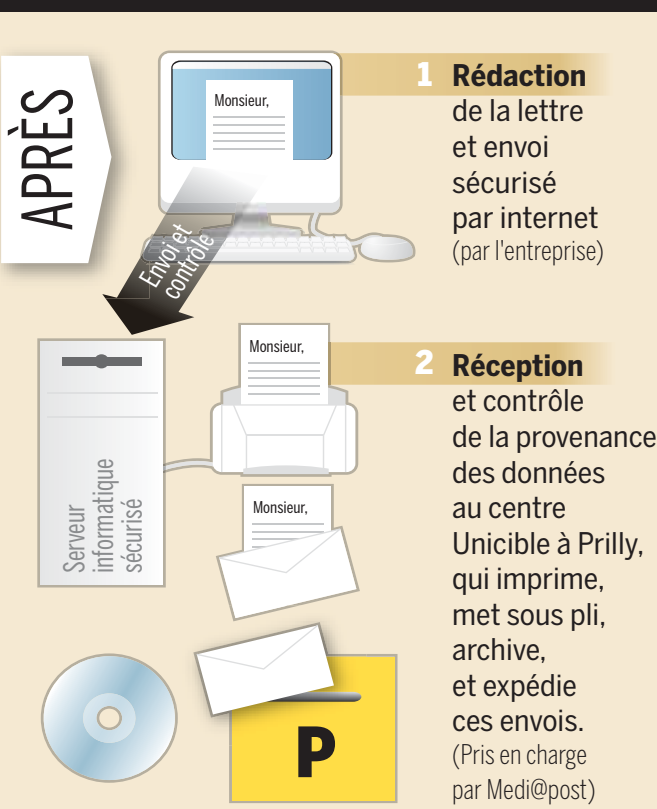


Les membres du conseil d'administration de MediaPost lors d'une séance d'information à Uvrier: Jean-Noël Rey, Peter Sutterlütli, Jean-Yves Bonvin et le directeur Jean-Christophe Bonny (assis). F.MAMIN

DU COURRIER «PHYSIQUE»...



... AU COURRIER «HYBRIDE»



Le centre de traitement Unicable à Prilly. LDD

ANALYSE

L'évolution des matières premières



CHRISTIAN WASER

Clientèle institutionnelle
Credit Suisse
Sion

L'évolution du prix des matières premières ces derniers mois n'a pas manqué d'attirer l'attention de la communauté financière, tout comme celle du grand public. Que ce soit le pétrole, le cuivre ou les métaux précieux, pratiquement toutes les matières premières ont encore largement décollé du niveau élevé où elles se trouvaient déjà. Une certaine surchauffe spéculative se fait incontestablement sentir de-ci de-là, risquant d'entraîner des replis à court terme pour certaines d'entre elles. Mais le fait est que la situation dramatique en termes d'offre et de demande, qui est à l'origine de la tendance haussière des matières premières depuis plusieurs années maintenant, risque de nous préoccuper encore longtemps. En effet, l'émergence de nouvelles économies et la satisfaction de leurs besoins énergétiques et structurels pèseront de tout leur poids dans la répartition d'un gâteau par définition limité.

Il est intéressant aussi d'observer comment les pays producteurs essaient de résoudre leurs problèmes financiers, au détriment des sociétés actives dans le secteur des matières premières, utilisant des méthodes «musclées» pour ne pas dire agressives. Quelle que soit notre prise de position politique vis-à-vis de ces quasi-nationalisations, les conséquences à moyen terme pour les pays consommateurs se traduiront par des augmentations persistantes du prix des matières premières, les amortissements relatifs aux extractions devant être opérés plus rapidement compte tenu de ces risques.

Dans ce contexte, on pourrait imaginer que certains gouvernements de pays industrialisés soient subitement tentés de se mettre en avant. Il serait question, dans certains pays, d'intervenir dans «l'intérêt» des consommateurs pour limiter la hausse des prix. Ces interventions auraient un impact négatif sur les marges des entreprises pétrolières d'une part, et d'autre part, encourageraient les consommateurs à ne rien changer dans leurs habitudes, au détriment des ressources de notre planète. Il semble dès lors évident pour l'investisseur, que l'intégration de matières premières dans un portefeuille ne contribue pas seulement à la diversification de celui-ci - et donc à la diminution du risque - mais également de façon positive à sa performance à venir.